



La franc-maçonnerie et les juifs.

<http://www.jrbooksonline.com/HTML-docs/freemasonry.htm>

« La maçonnerie est une institution juive dont l'histoire, les diplômes, les charges, les mots de passe et les explications sont juifs du début à la fin. » – Dr. Isaac Sage.

Il a déjà été démontré dans cette brochure que la base de la maçonnerie « spéculative », son symbolisme et son code d'éthique, est le gnosticisme juif. La question qui se pose est la suivante : où se situe aujourd'hui le contrôle de la franc-maçonnerie et comment est-il contrôlé ? A la première partie nous répondons sans hésiter, dans le B'nai B'rith, {Traduction littérale, Fils de l'Alliance, l'alliance étant celle de la circoncision.} et à la seconde, à travers les rites supérieurs, notamment le Rite de Mizraïm.

Le B'nai B'rith a été fondé à New York en 1843 par un certain nombre de Juifs « allemands », et son organisation en Loges le marque comme une branche juive de la franc-maçonnerie. Dans son livre "Adriano Lemmi", page 225, Domenico Margiotta donne le texte intégral d'un traité secret conclu en 1874 entre Albert Pike, en tant que représentant du Directoire dogmatique suprême des rites écossais, {siège social à Charleston, USA, le 33 parallèle de latitude.} et Armand Levi pour les B'nai B'rith d'Amérique, d'Allemagne et d'Angleterre. En est extrait ce qui suit : —

« Le Directoire Dogmatique Suprême de la Franc-Maçonnerie Universelle reconnaît les Loges juives, telles qu'elles existent déjà dans les principaux pays. Le secret de l'existence de la Confédération (des loges du B'nai B'rith) sera rigoureusement établi. conservé par les membres de la Maçonnerie de Haut Grade à qui le Directoire Dogmatique Suprême jugera opportun de le faire connaître.

« Le siège central du B'nai B'rith sera à Hambourg, et le corps souverain prendra le titre de Souverain. Conseil patriarcal. Ni le Conseil Souverain Patriarcal de Hambourg, ni aucune loge placée sous son obédience, ne figureront dans les rapports annuels du Directoire Souverain Administratif ; mais le Conseil Souverain Patriarcal enverra directement au Directoire Souverain Dogmatique une contribution représentant 10 pour cent. des souscriptions personnelles des membres des Loges juives. »

Quand on considère que le Rite Écossais a été fondé par des Juifs en 1761 ; et qu'Albert Pike, Grand Maître de l'Ordre et Souverain Pontife de la Franc-Maçonnerie Universelle, a acquis sa position grâce à l'influence de le juif Moses Holbrook, un ancien Grand Maître, le lecteur comprendra qu'il y a des raisons de dire que le B'nai B'rith est la « maçonnerie secrète dont on ne connaît même pas les objectifs et dont on ne soupçonne même pas les objectifs ». Par, ces bovins Goy, attirés par nous (les Juifs) dans l'armée « Show » des loges maçonniques. » {Les Protocoles des savants de Sion, n° 11.}

Le Rite de Mizraïm, puisqu'il a été évoqué, mérite quelques explications. Il fut fondé en 1805 à Milan et introduit en France en 1816. Essentiellement juif, le rite comptait 90 degrés jusqu'à ce qu'il fusionne avec le rite de Memphis en 1875, date à laquelle ce nombre fut porté à 97. Le rite de Mizraïm est principalement notoire pour le fait réputé que les Protocoles des savants de Sion {Ces documents décrivent le plan des Juifs pour la domination mondiale et peuvent être obtenus auprès de l'IFL, prix 1 s. 4d., post free.} ont été volés dans une loge juive de Mizraïm à Paris en 1884 par Joseph Schorst, un juif. {Voir "Waters Flowing Eastward", de L. Fry, disponible à l'ILL, prix 3/10, poste gratuit.}

C'est un fait accablant qu'aujourd'hui (1935), l'une des conditions du retrait des Juifs le boycott contre l'Allemagne, est la restauration du statut et de la propriété maçonniques allemands.



9. Franc-maçonnerie et politique.

Il a été déclaré plus haut (page 10) dans cette brochure que les Juifs ont conçu l'idée de conquérir la France par la franc-maçonnerie lorsqu'ils ont constaté que cela ne pouvait pas se faire par des guerres internationales. Suivons donc la croissance de la franc-maçonnerie depuis sa fondation en Angleterre en 1717.

La franc-maçonnerie s'est répandue en France en 1730, et ses débuts sont marqués par des conflits internes. Une certaine forme de coopération fut cependant réalisée en 1766, sous la direction d'une nouvelle « Grande Loge Nationale de France », appelée plus tard « Grand Orient ». Puis, comme c'est le cas aujourd'hui, la franc-maçonnerie française fut pénétrée de « rites supérieurs » sous la forme d'une société secrète connue sous le nom d'Illuminati, d'Adam Weishaupt (1748-1830).

Il est très intéressant d'observer le développement de l'influence juive dans la préparation et la consommation de la Révolution française de 1789 ; côte à côte, on voit la croissance de l'Illuminisme parmi les Gentils et les Juifs avec un pouvoir directeur unique exercé à Berlin par les Juifs, Moses Mendelssohn (1728-86, grand-père du célèbre compositeur), Naphtali Wessely (1725-1805) et les banquiers juifs, Daniel Itzig, Friedlander, Meyer, Cerfbeer et les Goldsmid Brothers à Londres. L'illuminisme juif s'appelait Haskalah et était dirigé par Moses Mendelssohn, qui a également inspiré les dirigeants de l'illuminisme maçonnique tels qu'Adam Weishaupt, HS Reimarus, Lessing, Nicolai, Ch. Dohm, Mirabeau et autres. Le juif Bernard Lazare a lui-même écrit : « Il y avait des juifs derrière Weishaupt ». {"L'antisémitisme", page 339.}

En 1782, un congrès maçonnique des plus importants eut lieu à Wilhelmsbad, près de Francfort, au cours duquel le plan d'action fut décidé. Le comte de Virieu, présent et consterné de ce qu'il y entendait, déclara à son retour à Paris :

"Je ne vous dirai pas les secrets que j'ai rapportés, mais ce que je crois pouvoir vous dire, c'est qu'un complot se trame, si bien organisé et si profond, qu'il sera difficile à la religion et au gouvernement de ne pas succomber."

Trois ans plus tard, un membre des Illuminati fut frappé par la foudre à Ratisbonne, alors qu'il transportait des documents secrets. La police trouva sur lui des papiers tellement compromettants que le gouvernement bavarois fouilla dans les archives des Illuminati à Munich. Un plan complet de révolution mondiale fut découvert et des copies furent envoyées aux différents gouvernements européens, qui n'y prêtèrent aucune attention et restèrent inactifs. Voici ce qu'écrivait la malheureuse Marie-Antoinette dans une lettre à sa sœur : «

Je crois qu'en ce qui concerne la France, vous vous souciez trop de la franc-maçonnerie. Ici, elle est loin d'avoir l'importance qu'elle peut avoir ailleurs en Europe. " Ici tout est ouvert et on sait tout. Alors, où pourrait être le danger ?

" On pourrait bien s'inquiéter s'il s'agissait d'une société politique secrète. Mais au contraire le gouvernement la laisse se répandre, et ce n'est que ce qu'il paraît : une association dont les objets sont l'union et la charité. On dîne, on chante, on cause, ce qui a donné au roi l'occasion de dire que les gens qui boivent et chantent ne sont pas suspects d'organiser des complots.



SHIVAYA INFO



Ce n'est pas non plus une société d'athées, car on nous dit que Dieu est sur toutes les lèvres. Ils sont très charitables. Ils élèvent les enfants des membres pauvres et morts, ils dotent leurs filles. Quel mal y a-t-il à tout cela ? . . . " {Lettres inédites de Marie-Antoinette (1864) du comte Vogt d'Hunolstein.}

Les Illuminati furent réprimés en Bavière en 1785, mais Weishaupt s'échappa et son œuvre révolutionnaire se poursuivit dans d'autres pays comme auparavant. Le résultat fut la Première Révolution française de 1789. Ses promoteurs furent les Illuminati Mirabeau, l'Abbé Grégoire, Anacharsis Cloutz, etc. Elle a souvent été ouvertement saluée par les francs-maçons comme leur œuvre. En voici un exemple {Voir Léon de Ponçins, "Les forces secrètes de la Révolution."}: —

"Au XVIIIe siècle, la glorieuse lignée des Encyclopédistes trouva dans nos temples un public fervent, qui, seul à cette époque, invoquait la devise radieuse, encore inconnue du peuple, de " Liberté, Égalité, Fraternité.' La graine révolutionnaire germa rapidement dans cette entreprise choisie. Nos illustres frères maçons, d'Alembert, Diderot, Helvétius, d'Holbach, Voltaire et Condorcet, achevèrent l'évolution des esprits et préparèrent la voie à une époque nouvelle. Et à la chute de la Bastille, la Franc-maçonnerie a eu l'honneur suprême de présenter à l'humanité la charte qu'elle a élaborée avec amour.

"C'est notre frère maçon Lafayette qui fut le premier à présenter la proposition d'une 'déclaration des droits naturels de l'homme et du citoyen vivant en société', afin d'en faire le premier chapitre de la constitution.

" Le 25 août 1789, l'Assemblée Constituante, composée de plus de 300 membres maçons, adopta enfin, presque mot pour mot, tel qu'il avait été élaboré depuis longtemps dans les Loges, le texte de la Déclaration Immortelle des Droits de l'Homme. . . . etc., etc. » — le maçon Bonnet, orateur du couvent du Grand Orient de France en 1904.

La France, en 1789, comptait plus de 2 000 loges affiliées au Grand Orient, avec plus de 100 000 adeptes ; et c'est un fait qu'à " Dès le déclenchement de la Révolution, toutes les loges devinrent soudain des Clubs Jacobins.

Les Révolutions françaises de 1830, 1848 et 1870 furent également l'œuvre de la judéo-franc-maçonnerie. Aux premiers jours de la révolution de 1848, 300 francs-maçons, avec leurs bannières flottant au-dessus de leurs frères. de tous les rites représentant la franc-maçonnerie française, marchèrent jusqu'à l'Hôtel de Ville, et là offrirent leur bannière au Gouvernement Provisoire de la République, en proclamant à haute voix la part qu'ils venaient de prendre à la glorieuse Révolution. M. de Lamartine leur fit cette réponse, qui a été accueilli avec enthousiasme par les Loges : «

C'est du fond de vos loges que sont sorties, d'abord dans l'obscurité, puis au crépuscule, et maintenant en pleine lumière du jour, les idées qui ont posé les bases de l'Église. Révolutions de 1789, 1830 et 1848." {Gargano, Les francs-maçons irlandais et leurs frères étrangers, page 55.}

Ce qui suit est tiré du discours prononcé par Domenico Anghera, Grand Maître du Conseil suprême des rites écossais, lors de sa conférence avec le général Giuseppe Garibaldi le 33ème degré : —

" Notre premier pas, en tant que bâtisseurs du nouveau temple de la félicité de la gloire humaine, doit être la destruction. Pour détruire l'état social actuel, nous avons supprimé l'enseignement religieux et les droits individuels des personnes.



SHIVAYA INFO



De même que nous avons renversé le pouvoir temporel du pape, notre plus terrible et plus infâme ennemi, par le biais de la France et de l'Italie, il nous faut maintenant briser la France, le plus puissant soutien du pouvoir spirituel. Nous devons le faire avec l'aide de notre propre puissance et de celle de l'Allemagne. »

Ce discours a été prononcé avant la guerre franco-prussienne de 1870. {Domenico Margiotta, « Le Culte de la Nature dans la Franc-Maçonnerie Universelle », page 45 et suiv. Margiotta était maçon du 33e degré, mais il publia tout ce qu'il savait parce qu'on ne lui confia pas de poste de responsabilité.} Le 1er septembre 1870, le Second Empire français tomba à la bataille de Sedan. L'Internationale et la Franc-maçonnerie prirent le pouvoir, appelant leur gouvernement « Gouvernement de la Défense Nationale », et le 4 septembre, le ministère de la Franc-maçonnerie, trié sur le volet, fut constitué avec Léon Gambetta (Juif) comme ministre de l'Intérieur. Parmi ses onze membres, neuf au moins étaient francs-maçons, trois étant juifs (dont Adolph Crémieux, fondateur de l'Alliance Israélite Universelle). Ensuite vint la « Commune », célèbre à travers l'histoire pour sa renaissance des atrocités de la Première Révolution française de 1793.

Les preuves de l'origine judéo-maçonnique de toutes les guerres et révolutions récentes pourraient être citées ad lib., mais le manque d'espace l'empêche. Nous évitons de donner plus d'un exemple supplémentaire et nous choisissons la révolution hongroise de 1918-1919. Dans ce cas, les preuves sont claires et concluantes car après l'échec du gouvernement bolchevique de Bela Kuhn, les archives maçonniques ont été saisies et leur contenu publié. {Dans « Les crimes de la franc-maçonnerie », d'Adorjan Barcsay, et « Les secrets d'une loge provinciale », de Joseph Palatinus.}

http://www.whale.to/c/freemasonry_and_the_jews.html